

les Sœurs à se faire dévorer; un train de muletiers conduisant une cinquantaine de mulets arrivait au camp du côté opposé. Les cris des muletiers, le braiement des mulets, le son des clochettes effrayèrent l'ours qui, ne s'attendant pas à voir tant de monde, changea de direction et s'enfonça dans la forêt au grand contentement des Sœurs, qui, comme vous le croirez, n'eurent pas même l'idée de faire la moindre instance pour le retenir à déjeuner.

(A continuer.)

Erratum du No. 27 des Annales, à la page 17, ligne 6ème, lisez 300 à 400 et non trois à quatre entrées de.....

LETTRE DU R. P. LESTANC, RIVIERE ROUGE.

Montréal, 12 Décembre 1873.

M. le Rédacteur,

Il y a quelques jours, une lettre adressée à S. G. Mgr. l'Archevêque de St. Boniface par un de ses missionnaires, donne quelques détails sur la chasse d'une caravane de Métis de Manitoba, pendant l'automne dernier. Le R. P. Lestanc écrit sa lettre des *Buttes du foin de seuteur*, le 27 Septembre dernier.

Après avoir traversé l'immense désert entre Manitoba, la Saskatchewan et le Missouri, 45 milles avant d'arriver à Benton, vous rencontrez ces trois buttes, bien connues des voyageurs et surtout des sauvages, puisque c'est un lieu de ralliement pour se procurer de l'eau potable et quelques branches pour faire du feu.

Cette place est ordinairement désignée sur les cartes de géographie en anglais, par les mots: *sweet-grass-hills*—souvent les *Piégnans*, les *Gens du Sang* et les *Pieds-Noirs*, viennent y planter leurs loges, pour se rencontrer avec